

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Il est heureux que les textes bibliques de ce dimanche nous parlent de la résurrection. Ces jours-ci, nous nous sommes rendus au cimetière pour un temps de recueillement et de prière. Beaucoup ont demandé que des messes soient célébrées pour ceux et celles qui nous ont précédés. Nous les confions tous à la miséricorde du Seigneur.

La première lecture nous donne un témoignage extraordinaire : Aujourd'hui, nous entendons l'histoire de cette mère et de ses sept fils qui sont torturés et mis à mort de la manière la plus cruelle. En acceptant cette mort, ils témoignent de leur foi en la résurrection. Ils comprennent que Dieu ne peut pas abandonner les justes qui lui sont fidèles.

En écoutant ce récit, nous pensons à tous les chrétiens d'aujourd'hui qui sont persécutés à cause de leur foi. Nous en avons de nombreux témoignages dans le monde entier mais aussi chez nous jusque dans nos églises. Leur fidélité nous interpelle : qu'avons-nous fait de notre baptême ? Arrêtons de nous installer dans l'indifférence. Nous vivons dans un monde qui veut ignorer la foi des chrétiens ou qui la tourne en dérision. C'est là que nous sommes envoyés pour être les messagers de la bonne nouvelle du Christ.

L'Évangile de ce dimanche nous montre Jésus face à des sadducéens qui ne croient pas en la résurrection des morts. Ils vont même jusqu'à la tourner en dérision. Pour mettre Jésus dans l'embarras, ils lui soumettent un cas absurde

: une femme a eu sept maris, tous frères entre eux et qui sont morts l'un après l'autre. Et voici la question : “À la résurrection, cette femme, de qui sera-t-elle l'épouse ?”

Il n'est plus question de concevoir la vie future de manière terrestre et matérielle ; c'est ce que nous lisons dans l'évangile de ce jour : “Les enfants de ce monde se marient. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont fils de Dieu, en étant héritiers de la résurrection.”

Nous sommes tous appelés à une vie nouvelle que Jésus appelle le Royaume de Dieu. Ce monde nouveau n'est pas la continuation de celui dans lequel nous vivons actuellement. Il est tout autre. C'est de cela que nous devons nous rappeler chaque fois que nous nous rassemblons à l'église pour des funérailles et aussi chaque fois que nous évoquons le souvenir de nos défunts.

Au-delà de la mort, nous serons vivants en Dieu. Cette espérance doit nourrir notre prière, surtout en ce mois qui est consacré aux défunts. Notre chemin vers l'éternité est le lieu unique où nous pouvons réaliser notre capacité d'aimer. C'est notre liberté et notre responsabilité en affirmant l'importance des choix que nous posons aujourd'hui. Croire à la résurrection, c'est croire à la valeur unique de la personne humaine, à l'amour gratuit de Dieu pour chacun de nous, à notre capacité à construire notre bonheur.

Nous demandons la grâce de vivre en ressuscités. Notre vie est dans le Christ, nous voulons vivre de l'Esprit Saint pour la gloire du Père. Amen !